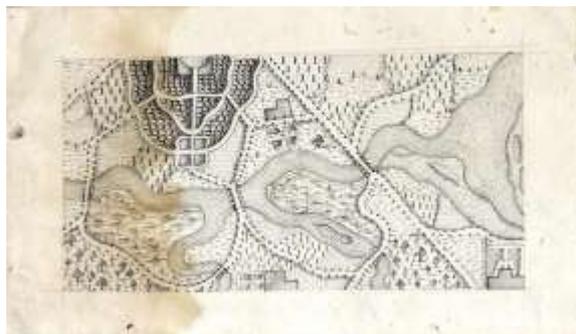


Titre de la nouvelle : Planexplorateur



Encore! Elle avait encore fait le même rêve. Ce rêve où elle avait des jambes et où elle pouvait voyager sur la terre. Depuis qu'elle avait trouvé cette carte au fond de la rivière. C'était devenue une obsession. Tous les jours. Elle pensait à cela. Elle voulait apprendre, elle voulait comprendre, elle voulait voir de ses yeux ce qu'elle ne connaissait pas. Peu importe ce que les autres pensaient d'elle, ce qu'ils pouvaient dire à son sujet. D'accord, elle était toute petite, certes elle n'avait pas de vertèbres mais surtout, c'était une fille ! Les autres habitants de la rivière se moquaient d'elle surtout pour cela ! Elle savait que malgré son physique atypique dans la rivière, que malgré son corps de quelques millimètres de long et tout plat, elle serait une héroïne. Ses yeux lui permettaient de distinguer des formes et des couleurs, ses ocelles qui ressemblent à des oreilles lui permettaient de capter les odeurs dans son environnement, les cils le long de son corps de capter les mouvements alentours. Elle avait aussi un pharynx, et les autres se moquaient d'elle pour cela car elle n'avait qu'un orifice qui lui servait à la fois de bouche et d'anus. Ils trouvaient cela répugnant ! Mais il lui permettait de se nourrir de viande. Elle se positionnait donc à un rang élevé dans la chaîne alimentaire ! Elle entendait quotidiennement des phrases du genre : « Une fille qui veut découvrir le monde ! N'importe quoi ! » ou encore « tu es trop petite et trop faible pour voyager » ou « ton cerveau n'en est même pas un, tu n'as que des

ganglions! ». Mais elle, elle savait. Elle savait qu'elle avait des capacités de super héroïnes. Plus que ces sœurs. Parfaite était une planaire qui avait des capacités extraordinaires, au fond d'elle elle savait, même si personne n'était capable de le voir, elle savait. Elle avait observé ses congénères et leurs compétences, et elle c'était entraînée sans relâche jour et nuit pour devenir plus douée que toutes les planaires réunies.

Cop, la planaire la plus douée du ruisseau, savait faire repousser la moitié de son corps en dix jours, Parfaite en retrouvait y arrivait en 7 jours, plus vite que ses autres congénères elle régénérerait sa tête et son cerveau, ou faisait repousser n'importe quelle partie de son corps. Aéro, la planaire la plus élastique du ruisseau était capable de passer par un trou de seulement 1mm. Parfaite avait franchi un trou moitié plus petit. Buzz qui était capable de changer de couleur en fonction de ce qu'elle mangeait, arrivait à se camoufler avec 3 couleurs différentes. Parfaite avait fait des mélanges et elle pouvait maintenant se camoufler avec toute les couleurs car elle avait percée le secret des couleurs primaires et leur déclinaison. Milli savait rétrécir et se vantait de sa capacité à faire moins de 3 mm. Parfaite avait compris sa technique et était capable de réduire sa taille jusqu'à 1mm. Tonic pouvait rajeunir sans cosmétique mais Parfaite l'avait espionné et était maintenant aussi doué qu'elle. Elle était donc potentiellement devenue immortelle. Chette était capable d'apprendre et Sphère de mémoriser. Et Parfaite avait parfaitement compris qu'une de ces deux capacités sans l'autre ne serait pas d'une grande utilité. Elle était allée voir le crapaud, qui régnait en maître sur la rivière et qui lui avait appris à apprendre et à mémoriser. Il l'avait entraîné sans relâche, fasciné par les capacités de la petite planaire. Il lui avait également expliqué que la rivière était une petite partie du monde. Il pouvait voyager entre la terre et l'eau. Il y avait un monde hors du ruisseau. Elle voulait aller voir CE monde. Elle lui avait parlé de la carte car depuis qu'elle l'avait trouvé au fond de la rivière, elle l'avait arpenté en long en large et en travers jusqu'à en mémoriser chaque détail. Mémoriser la carte était capitale car elle ne pourrait pas l'emmener avec elle, elle était beaucoup trop grande ! Il lui avait décrit les territoires et surtout il lui avait montré où elle habitait. Elle vivait dans la rivière, sur la partie centrale de la carte, près de l'île. Mais, lui avait-il dit « sans jambes tu n'iras nulle part ». Cette phrase résonnait dans sa tête, elle tournait en boucle comme la chanson qu'une de ces sœurs chantait en permanence et qui restait ancré pour le reste de la journée. Mais elle n'allait pas abandonner si près

du but, elle aurait des jambes coute que coute et elle avait une idée pour cela. Elle allait aller parler au crabe timide qui vivait sous son rocher. Le crabe aimait bien Parfaite car il aimait son originalité. Il aimait aussi le fait qu'elle sache s'affranchir du regard des autres et qu'elle soit capable de toujours se dépasser. Elle lui raconta son envie d'aventure et lui dit qu'elle avait besoin d'avoir des jambes pour aller visiter le monde. Elle le convainc d'utiliser sa pince pour couper sa partie inferieure dans le sens de la longueur. Elle n'avait pas eu mal. Elle avait donc maintenant une partie antérieure intacte avec ses yeux et ses ocelles, et, sur sa partie inférieure, juste en dessous de son pharynx, elle avait des jambes !!! Enfin !!!! Elle pouvait partir ! Elle avait réussi !

En premier lieu, elle partit vers le Nord. C'était là, selon le crapaud, que se trouvait le blob. Elle n'avait aucune idée de ce qu'était un blob mais elle se disait qu'avec un nom aussi rigolo, il devait forcément être sympa. Son territoire était le plus près de sa maison. Contrairement à l'habitat sinueux de Parfaite, le blob vivait sur le territoire de la carte le plus organisé. Il présentait des formes concentriques géométriques. Cela intriguait beaucoup Parfaite. Comment le blob arrivait-il à faire des formes si jolies. Dans sa rivière, tout était arrondi. Les galets roulés par l'eau, les plantes sur le bord avec leurs formes arrondies, même elle, Parfaite, avait une forme de corps ovoïde ! Grâce à ces nouvelles jambes ; elle marcha tout droit depuis le petit pont proche de sa rivière, direction le nord. Au début elle n'arrivait pas bien à utiliser ses jambes et tombait à chaque pas. Ensuite elle essaya de mettre une jambe devant l'autre en tenant ses jambes rigides. Mais ses jambes fléchissaient à chaque pas. En effet, sans os, difficile de tenir debout ! Puis elle trouva une technique bien à elle. Elle faisait onduler ses jambes l'une après l'autre. Une fois cette technique au point, et après un trajet long mais sans encombre elle aperçue une immense muraille jaune vif. Elle comprit immédiatement qu'elle se trouvait à proximité du territoire du blob. Le crapaud lui avait parlé de cette couleur jaune vif visible de loin. En s'approchant de plus près, elle vit que cette immense masse jaune qu'elle avait aperçu de loin étaient en réalité un magnifique maillage dentelé. De loin on avait l'impression d'une masse très imposante et homogène alors que de près, on avait sous les yeux la beauté des détails. Les structures qui formaient la muraille pareille à des veines vivantes, s'entrelaçaient de manière extrêmement harmonieuse pour former des dessins fins et minutieux. Parfaite voyait dans ses méandres, des formes de nuages, des systèmes sanguins pleins de vaisseaux qui alimentent les organes, des animaux dont elle avait

entendu parler, elle s'imaginait des oiseaux, des lions, et elle imagina même une planaire, elle voyait des marécages et commençait à se raconter des histoires quand elle fut interrompue par une voix : « Qui es-tu et fais-tu ici chez moi ? ». Parfaite sursauta et chercha d'où venait la voix. Celle-ci repris de plus belle : « je suis partout et nulle part à la fois, je n'ai ni tête ni cerveau, et je ne suis qu'une seule cellule géante, mais plus tu te rapproches du centre de mon palais, et plus tu m'entendras clairement et nous pourrons communiquer facilement ». Je ne souhaite pas vous déranger, répondit Parfaite, je souhaitais simplement visiter du pays admirer votre magnifique palais. Très bien, rétorqua le blob, si tu ne me touche pas, tu peux te balader à loisirs entre mes murailles Je te parlerai pendant ta ballade si tu le souhaites. Je pourrais te raconter mon histoire. Avec plaisir sourit Parfaite qui commença donc sa ballade. Elle longeait les murailles, en admirant les formes qui se dessinaient devant ses yeux. Le blob commença alors à lui conter son histoire. Au départ, lui dit-il je n'étais qu'une minuscule spore quand j'ai atterri ici grâce au vent. Je me suis réveillé grâce à la pluie et j'ai commencé à me développer doucement. Il n'y avait rien ici, j'étais seul. Je me suis étendu pour aller à la rencontre de mes voisins et j'ai bâti mon palais en même temps. J'ai érigé chaque muraille en étirant ma membrane plus fort pour arriver à ce résultat. Et comme je suis vivant je continue de m'étendre chaque jour un peu plus. En bâtissant mon palais, j'ai aussi découvert la plaine des arbres. Ils sont magnifiques, tu devrais y aller. Tu prends plein sud et tu devrais tomber sur eux. Mais j'aimerais que tu restes avec moi je m'ennuie tout seul. Alors Parfaite se contorsionna jusqu'à coupe un bout de ses jambes pour le laisser au blob. Tu auras un moi avec toi lui dit-elle. Des blob pleins les yeux, la petite planaire se remit en route. Elle marcha longtemps car quand on est si petit, les distances sont grandes. Puis elle aperçut de majestueuses formes vertes très haut. Elle comprit qu'elles approchaient. Tout d'abord il y avait des formes vertes plus petites plus proches d'elle, mais, derrière, elle apercevait des formes gigantesques qui ressemblaient à ce dont lui avait parlé le blob. Elle était si petite que, même en levant la tête l'arbre était vraiment vraiment très haut. Bonjour dit-elle, je suis Parfaite et je cherche les arbres. Bonjour répondit une voix grave et caverneuse, je suis le chef de cette plaine et je suis un hêtre. Un quoi balbutia Parfaite? Monte je vais t'expliquer lui dit-il. Prend la première veine de sève de xylème que tu trouves et elle te montera jusqu'à ma cime. La petite planaire n'avait rien compris : sève ? xylème ? Elle trouva une entrée, passa dans un vaisseau et fut emporté un liquide qui la portait. Ça doit être de la sève brute de xylème, avait-elle deviné ! Elle se

retrouva en moins d'une minute à la cime de l'arbre, elle avait l'impression de voler ! c'était magique. Elle avait adoré l'expérience. Elle passa son après-midi à monter avec le xylème et descendre avec le phloème. Pendant ses montés et descente, l'arbre lui racontait son fonctionnement et sa vie dans la forêt. Mais pour Parfaite, rien n'était mieux que l'ascenseur à sève qu'elle utilisait en continu. Elle entendit tout de même que le hêtre était très vieux, au moins 100 fois son âge, qu'il poussait lentement et avait besoin d'eau, tout comme elle. Il abritait des tout petit organismes comme des bactéries dans ses racines pour fixer l'azote mais aussi des très gros comme des oiseaux qui venait même parfois nicher dans ses branches. Il lui parla aussi du marais des anguilles ou ses animaux vivant dans l'eau était capable de faire de l'électricité. Il lui dit aussi qu'il voulait qu'elle reste avec lui dans la forêt. A ces mots Parfaite se contorsionna encore pour laisser un fragment d'elle-même à l'arbre et se remit en route pour poursuivre son aventure, direction le marais des anguilles ! Elle avait encore tellement de chose à apprendre. Elle partit plein Est avec pour objectif de rencontrer les anguilles et de voir ce qui se cachait après la carte ! Elle imaginait toute sortes d'organismes incroyablement fascinant dont elle pourrait parler lors de ces prochaines aventures ! Parfaite se sentie parfaitement imparfaite et elle parfaitement heureuse comme cela !

